

# SUR LE NET



digital.union@sonapresse.com

Les Tweets de...

## LES COMMUNAUTÉS

### Les communautés ethniques à l'offensive numérique

**C'EST** la stratégie que les groupes ethnolinguistiques ont choisie pour faire leur promotion, alors qu'on parle de langue en voie d'extinction.

Rudy HOMBENET ANGVINGI  
Libreville/Gabon

**A**VEC l'avènement du numérique, plusieurs communautés linguistiques ont intégré le grand village planétaire de Marshall McLuhan tissé par internet. Les langues et les cultures sont en voie de disparition. Les linguistes n'ont cessé de le rappeler: il faut sauvegarder notre patrimoine immatériel.

Dans cette révolution du numérique, les groupes ont saisi l'opportunité pour se frayer une place. Désormais, il n'est pas rare de trouver plusieurs communautés parmi la quarantaine que compte le répertoire de langues gabonaises sur les réseaux sociaux. Sur Facebook, c'est désormais le grand rush. On y trouve: Punu de cœur et de sang; Batu Ba Dibadi, Mekambo d'abord, Metandou mi Mekambo, Inongo Gore: Parlons l'Omyene; Mas-sango et fier, et si on parlait Téké, Bane ba Kengué? La liste est loin d'être exhaustive.

Vous souhaitez tout savoir sur vos origines anthropologiques? Ces nouvelles plateformes sont une belle occasion. En un clic, vous avez la possibilité de vous réapproprier les tournures de



Photo: DR

Connaître les langues devient possible sur les réseaux sociaux.

notre langue maternelle, d'autant que les valeurs culturelles y sont prônées. Sur sa page Facebook, par exemple, le groupe "Génération Ekang" fait la promotion de la culture Ekang (fang) pour la transmettre aux générations futures. Ce groupe œuvre pour

la mise en valeur de la culture Ekang (fang). Il faut souligner que ce dernier n'est pas né spontanément avec les réseaux sociaux. Il s'est plutôt saisi de l'outil internet pour se promouvoir. Sur leur page Facebook, les 6 052 membres de cette communauté partagent leurs connaissances.

Parfois, les échanges sont très nourris, surtout lorsque des questions sur la pratique de la langue ou de l'importance du mariage coutumier sont abordées. En 2018, le groupe avait commencé à donner des cours d'histoire et de langue à ses adhérents.

#### ALI BONGO ONDIMBA

En ce mois de novembre, les couleurs du #Gabon ont été hissées haut par nos sportifs. Félicitations à nos compatriotes @SiméonMamadou, @TchouyOliame et à nos Panthères pour leurs victoires. Leur sens de l'effort et leur combativité en font des modèles pour notre jeunesse.



#### ALEXANDRE G. AWASSI

Améliorer le quotidien de nos #compatriotes en les accompagnant dans leurs #activités quotidiennes (#AGR), desquelles dépendent de nombreuses #familles; et réciproquement, la ville de #Moanda dépend énormément de ces #commerçants. C'est là l'essentiel de notre #philosophie.



#### WENCESLAS YABA

YABA WENCESLAS (homme d'âge 43) 1245 abonnés en 100 commentaires dirigés par le SAKO SOGA GABONNE, le 16/11/2019. Trouver dans plusieurs villages méconnus, le dialecte de 130 km de LIBREVILLE. @wenceslas\_yaba



Le saviez-vous? Les Africaines dépensent chaque année, 6 milliards \$ pour l'entretien de leurs cheveux.

Nouveau sur Ecofin  
Retrouver notre première enquête « MON PROJET D'ENTREPRISE »

Comment faire pour ouvrir un salon de coiffure pour femmes en Afrique  
agenceecofin.com/  
lancer-son-ent...

### "QUE CHACUN APPORTE SA PIERRE À L'ÉDIFICE DE LA CULTURE"

GMNN  
Libreville/Gabon

**RENCONTRE** à Libreville, Venant Debomane Zue Ntougou a donné d'avantage d'explications sur la communauté qu'il a créée avec ses amis en 2015. Il est l'auteur du livre «Génération Ekang-Gabon», qui est une synthèse des productions sur le peuple Ekang.

"Notre objectif est de valoriser, de promouvoir et de pérenniser la culture Ekang en particulier, et

not le savoir endogène des peuples africains longtemps oublié par l'histoire moderne, en général. Pour y arriver, nous œuvrons à la mise en pratique de tout ce qui a été dit et écrit sur notre communauté ces 50 dernières années par nos prédécesseurs, en puisant dans nos milieux de vie, nos forêts et nos villages. Je dis à tous les amoureux du savoir endogène, le savoir que nos ancêtres nous ont légué, qu'il nous faut réaliser ce vaste chantier culturel. Lequel permettra aux jeunes générations de disposer des repères culturels qui font actuellement défaut dans un monde où la culture occidentale s'impose en faisant disparaître

les autres expressions culturelles. Nous avons ouvert une école culturelle à Libreville à cet effet, "Sikolo Ekang", pour l'enseignement et l'apprentissage de la langue Fang. Nous sommes conscients des difficultés qui freinent notre message, mais nous disons souvent qu'un seul doigt ne peut pas laver toute une figure. Le Gabon a besoin de ses filles et fils pour construire un pays en paix, mais cette paix ne serait possible que si chacun apporte une pierre de sa culture pour son édification. Cela renvoie à la connaissance de soi que nous enseignons dans notre ONG. Que nos ancêtres veillent continuellement sur nous!"



Photo: DR